

Son La (Vietnam, 2013)

Série Terre en chantier (2015)

Photo argentique, papier semi-gloss, 9x12cm

« tu me demandes d'écrire sur ton art qu'est ce que je peux dire de ton art ?

quand on s'est rencontrées, on n'avait pas de langue on a bricolé

tu vois? tu vois?

à force on a posé nom sur chose, un dicible venu à recouvrir le monde

quand on a su parler, on a vite avoué : « l'art » se prononce en vietnamien

ça veut dire « cacahouète »

c'est pour nourrir les pachydermes dans les zoos

et nous avons couru à la vie

chacun son pas, moi l'insolence, toi la beauté

je peux parler de cette vie que tu chantes peut-être, que tes images capturent et créent, aussi, de lumière, de cette boîte noire, voleuse, qui perce le présent et en libère l'éternel et impertinent ailleurs - confinés jusque là au temps social et au langage

qui nous repeuple de précis, nous

là là et là

tu vois ! tu vois ?

espiègle, la montagne violée du vietnam¹, elle est dans les yeux du frère de l'oiseleur paul²,
et la poussière des pierres que taille maël³, elle trouve chemin jusqu'aux cellules des
déportés⁴ qui s'éveillent au matin de l'expulsion, la même poussière voile la voix de ceux
qui choisissent de ne pas voir et s'accumule dans les tas de gravats⁵ rouge âcre au bord
des routes, elle s'éclate dans les étoiles, retrouve les crevasses des mains de guy⁶,
les vergers qu'il cultive de son épuisement déterminé, dans le cour de la ferme,
je le salue, émue de la terre qu'il porte en lui, qu'il nous transmet,
aussi par tes images

pendant que maël polit son puits, d'autres érigent des barbelés, même monde,
autre temps
tu saisis le cruel clarté des deux,
de nos effarouchements humains avides de sens, nos pertes

il y a une étrange beauté que tu vois et nous fais voir

tu m'agaces avec ton appareil - toujours lui entre nous et le monde - jusqu'à ce que
t'imprimes, et que d'autour l'on se presse pour rire, commenter, tout sauf ce que tu as vu,
et parfois juste ça, précisément, comme par miracle, les histoires s'emballent

¹ *Son La*, tirage argentique, 9x12cm (Vietnam, 2013)

² *Martin-pêcheur*, vidéo, 13"35 (France, 2016)

³ *Maël*, vidéo, 15"40 / (France, 2015)

⁴ *Rita*, vidéo, 5"00, dans le cadre de la résidence artistique *CRA !* (Marseille, 2016)

⁵ *Tay Nguyen*, tirage numérique, 50x70cm (Vietnam, 2013)

⁶ *Ferme Plessis*, livre de photo, édition privée (2015)

t'as vu? t'as vu !

alors je te vois, tisserande, linh, tisserande de vies, comme autrefois
Elle Qui Tissât Le Ciel D'Etoiles qui nous couve,
tisserande de ton amour traduit lumière,
les fils nos existences en traverse

avec ou sans

langage

j'ai envie de vivre et d'inventer avec toi »

Lettre de Rita Meharg à Linh Nguyen
Saint-Aubin, septembre 2016

« SANS TITRE »

- 2012-

Série de photographies argentiques

Format divers

Lieu de prises de vue: France - Islande

Vue d'ensemble de la série: <http://www.formes-tissees.com/sans-titre>



#1

Série sans-titre (2012)

Tirage argentique sur papier satiné, 12x4,5 cm



#2

Série sans-titre (2012)

Tirage numérique sur papier mat, 100x73 cm



#3

Série sans-titre (2012)

Tirage argentique sur papier satiné, 73x54 cm



#4

Série sans-titre (2012)

Tirage numérique sur papier satiné, 100x73 cm



#5

Série sans-titre (2012)

Tirage numérique sur papier satiné, 73x54 cm



#6

Série sans-titre (2012)

Tirage numérique sous acrylique plexiglas, 100x73 cm



#7

Série sans-titre (2012)

Tirage numérique sur papier mat, 73x54 cm



#8

Série sans-titre (2012)

Tirage numérique sur papier mat, 100x73 cm



#9

Série sans-titre (2012)

Tirage numérique sur papier satiné, 73x54 cm

« TERRE EN CHANTIER »

- 2015-

Série de photographies argentiques

Format divers

Lieux des prises de vues: Vietnam, France

Vue d'ensemble de la série: <http://www.formes-tissees.com/terre-en-chantier>

Durant de mes différents voyages, j'ai fait beaucoup de photos de chantiers.

Je m'intéresse à l'architecture, aux lieux de construction, aux endroits où sont entreposé des matériaux divers.

J'aime la manière dont les humains laissent leurs travaux, leurs objets en désordre comme la construction d'un paysage artificiel, une nature morte contemporaine.



Tay Nguyen (Vietnam, 2013)

Série Terre en chantier (2015)

Photo argentique, tirage numérique sur papier satiné, 50X70 cm



Tay Nguyen (Vietnam, 2013)

Série Terre en chantier (2015)

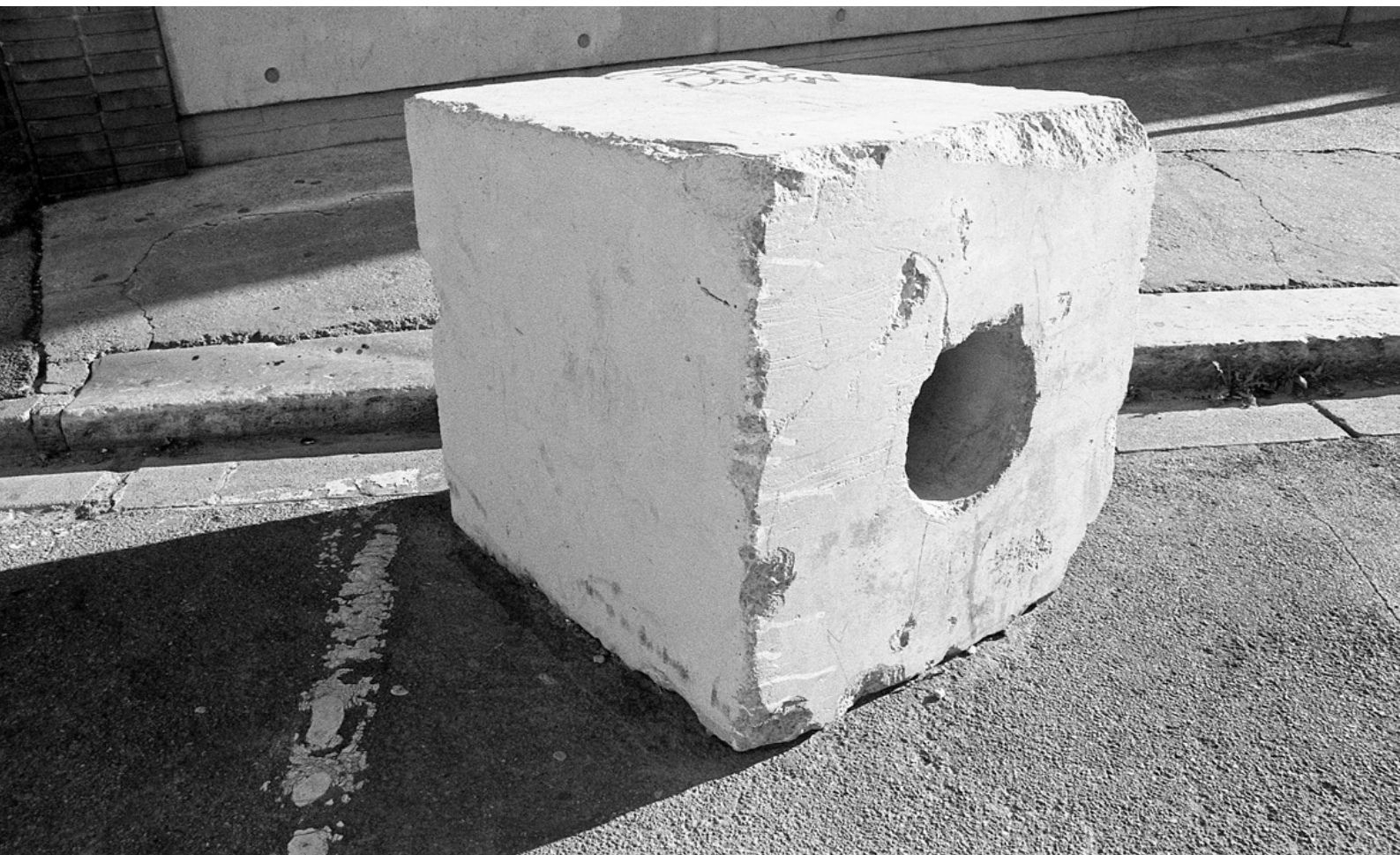
Photo argentique, tirage numérique sur papier satiné, 54X73 cm



Languedoc-Roussillon (France, 2014)

Série Terre en chantier (2015)

Photo argentique, tirage numérique sur papier satiné, 50X70 cm



Languedoc-Roussillon (France, 2015)

Série Terre en chantier (2015)

Photo argentique, tirage numérique sur papier satiné, 50X70 cm



Languedoc-Roussillon (France, 2015)

Série Terre en chantier (2015)

Photo argentique, tirage numérique sur papier satiné, 50X70 cm



Cat Ba (Vietnam, 2013)

Série Terre en chantier (2015)

Photo argentique, tirage numérique sur papier satiné, 50X70 cm



Emilie-Romagne (Italie, 2014)

Série Terre en chantier (2015)

Photo argentique, tirage numérique sur papier satiné, 50X70 cm



Mai Chau (Vietnam, 2013)

Série Terre en chantier (2015)

Photo argentique, tirage numérique sur papier satiné, 50X70 cm

« FERME PLESSIS »

- 2013 à 2015 -

Livre photo

Graphique: <http://www.blurb.fr/books/6863647-ferme-plessis>

Lieux de prises de vue: Lot et Garonne

Pendant trois saisons d'été, j'ai vécu dans une petite ferme dans le Lot et Garonne. C'est là que j'ai beaucoup appris à travailler avec mes mains, à voir avec les yeux paysans. A partir des photos prises sur ces trois étés, j'ai décidé de créer un livre avec une narration qui relève de répétitions, variations et changements entre les images.

La ferme paraissait éternelle, à la manière crue de la terre qui subsiste depuis des temps immémoriaux. La ferme était aussi vieille que la terre, elle avait toujours été là ; elle était l'essence platonicienne de la « ferme », de la société humaine, parcelle de terre dévorée et régénérée pendant un milliard d'étés, travaillée, habitée, ensemencée, labourée, recousue un nombre incalculable de fois, avec les doigts, ou avec des feuilles, du dedans et dehors, à l'intérieur de ce fin tissage qu'est la vie humaine. J'ai jadis vécu en ce lieu.







LE SOMMEIL QUI VIENT COMME UNE MAIN AMIE

- 2017-

Série de photographies argentiques

Format divers

Dans mon travail de photographie, le voyage, l'espace et la lumière sont les thèmes majeurs, abordés de manière intime, presque autobiographique. Je ne photographie pas quelque chose de précis, mais plutôt une multitude de facettes, d'éléments, d'objets, de paysages, d'architectures, des instants de vie humain ou animal. J'aime collecter en images les choses simples, ordinaires comme les objets du quotidien mais qui ont tellement d'importance. C'est la densité d'une vision sur le monde saisissant avec légèreté la poésie que je perçois.



Image en haut:

Verre poli (Espagne, 2017)

Photo argentique, tirage numérique sur papier satiné, 50X70 cm

Image ci-contre:

Gobelet (Nîmes, 2017)

Photo argentique, tirage numérique sur papier satiné, 50X70 cm









Crottins (Camargue, 2017)

Photo argentique, tirage numérique sur papier satiné, 50X70 cm



« D'après la mémoire de l'Invention de Morel »

- 2015 -

Vidéo HD/ Durée 19:18" / Fiction

Lien: <http://www.formes-tissees.com/morel>

Réalisé dans le cadre de l'ARC Ecrire/Filmer à l'Ecole supérieure des Beaux-arts de Nîmes



Le film a été élaboré à partir de *L'Invention de Morel*, roman de l'écrivain argentin Adolfo Bioy Casares paru en 1940, dont J.-L. Borges a clamé la perfection et qui a longtemps fasciné A. Robbe-Grillet. Sous couvert de récit fantastique, *L'Invention de Morel* déploie la réalité complexe et ambiguë du fait cinématographique. Le trouble du narrateur confronté au chevauchement de la réalité et de ses doubles enregistrés, l'impossible contact avec ces êtres de projection, le dispositif faustien de la machine-caméra qui condamne à la mort ceux qu'elle projette dans l'éternité, la clôture de l'île, sont les composantes mêmes de l'expérience-cinéma.

Entre fiction et réalité, inscription et effacement de l'histoire, je propose une version qui privilège le filtre du souvenir de la lecture. Mon approche porte l'influence du cinéma de Apichatpong Weerasethakul.

« MARTIN-PÊCHEUR »

- 2016 -

Vidéo HD / Fiction / Projet en cours de réalisation

Avec Paul-Elie Jay

Lien: <http://www.formes-tissees.com/martin-pecheur>



C'est l'histoire d'un photographe qui tombe amoureux des oiseaux. Cette fois-ci, il décide de capter les images d'un martin pêcheur dans une rivière.

Le récit du film recherche une écriture optique qui relève les difficultés de perception du regard. Entre son et image, l'artifice du montage vient perturber la narration et le monde naturel devient comme un décor artificiel.

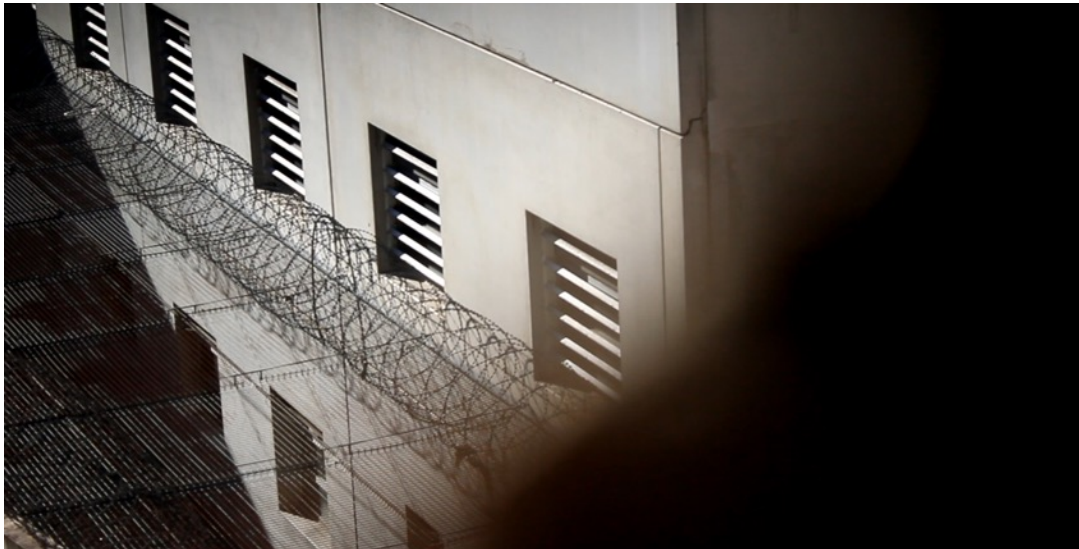
« RITA »

- 2016 -

Vidéo HD / Durée: 5"00 / Documentaire - Fiction

Dans le cadre de la résidence artistique *CRA !* - Marseille

Lien: <http://www.formes-tissees.com/rita>



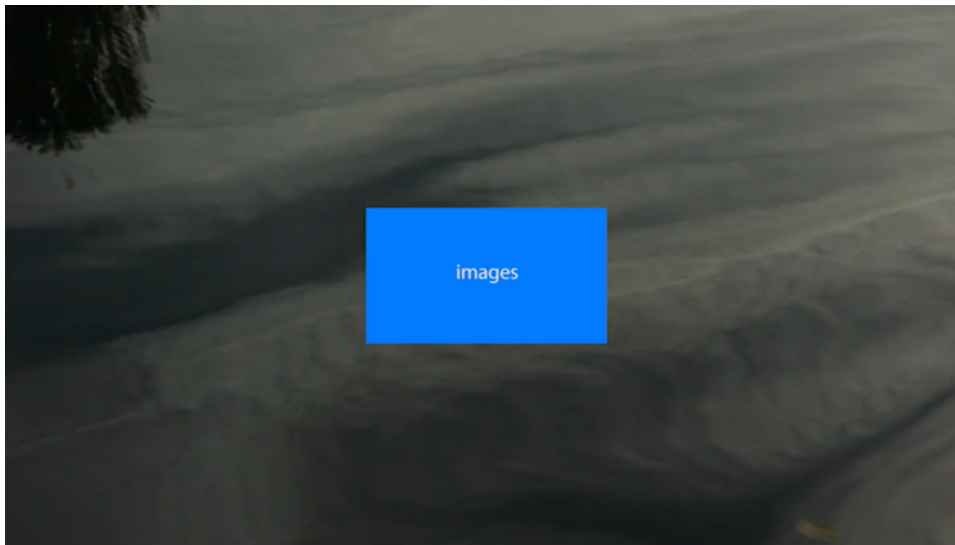
Marseille. Ici, Marseille. Nous sommes devant le centre de rétention, où l'on enferme les immigrants sans papiers. Je suis mon amie Rita, étudiante en anthropologie, à la rencontre des voisins qui habitent en face du centre. Ma caméra cherche à enregistrer les images tandis que je suis mal à l'aise devant les dures paroles d'un de ces habitants. Je cherche aussi à filmer la voix du poète, celle de Rita, à traduire cette voix fragile, qui résiste devant le mur.

« LE LAC »

- 2016 -

Vidéo HD / Durée: 35:02 / Fiction

Dans le cadre du séminaire de recherche *La Flamme et le papillon* - ESBAN



Nourri par les textes de Deleuze ou Godard et par des films tels : *Le sacrifice* de Tarkovsky, *Les temps modernes* de Chaplin, *Madame Bovary* de Minnelli, ainsi que d'images d'archives, le film est comme un lieu d'échange où se rencontrent les questionnements de chacun des étudiants sur les rapports entre images et textes. Le montage regroupe les différents films produits par les étudiants. Malgré des univers disparates, une première partie avec pour matériaux le texte qui donne la métaphore du lac comme lieu de rencontre entre les mots et les images et des plans récupérés dans chacun des films, crée une forme «d'accordage».

Tout le montage a reposé sur le rapport texte/image - texte dans l'image, texte hors de l'image, dit, écrit, sous forme de voix, de sous-titres, etc., le film voulant rendre compte de nos interrogations sur l'écriture littéraire et filmique, abordées, chacune séparément et dans leurs échanges, comme « langue étrangère ».

« MAËL »

- 2015 -

Vidéo HD / Durée : 15"40 / Documentaire - Fiction

Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=1sGeYSr5vpl>



Je brosse le portrait de mon meilleur ami, Maël qui est tailleur de pierre. Il ne se passe presque rien dans le film, c'est une recherche d'un langage visuel. Les plans sont fixes, comme les photos. Les matières, objets sont mis en avant.

« Qu'est-ce que cela ? »

- 2015 -

Installation d'une collection d'objets

Pots, bols, vases, verres, graines, semences, matériaux divers



« Oeuvres récoltées »

- 2014 -

Installation d'une collection d'objets et d'oeuvres des étudiants / Matériaux divers



« Oeuvres récoltées »

- 2016 -

Installation d'une collection d'objets et d'oeuvres ramassées

Accrochage de photos

Matériaux divers / Lieu d'exposition: ESBAN



Divers séries

- 2014-

Accrochage de photos, au mur et au sol

Lieu d'exposition: ESBAN





CONTACT

l i n h n g u y e n

9 rue Clerisseau - 30000

Nîmes

Tel: 06.95.19.52.85

linhpivo@gmail.com

www.formes-tissees.com